

2. Historique succinct de l'orgue :

Au moins quatre orgues différents se sont succédés dans l'église Saint-Dagobert de Longwy-Haut, un édifice d'architecture classique, érigé en 1690. Acheté en 1872, le troisième d'entre eux n'était autre que l'ancien instrument de l'église Saint-Paul-Saint-Louis à Paris, un orgue dont les origines remontaient au XVI^e siècle et qui avait été transformé en 1844 par Aristide Cavaillé-Coll. Cet orgue très intéressant fut malheureusement anéanti par les obus allemands, en 1914.

L'orgue actuel est un ouvrage neuf de François Didier, posé en 1927. La maison Didier, longtemps établie à Epinal, compta parmi les manufactures les plus brillantes de la fin du XIX^e siècle. Mais comme souvent dans les entreprises familiales, où la troisième ou la quatrième génération dilapide les acquis des premières générations, François Didier ne fut pas capable de maintenir sa manufacture au niveau d'avant la Première Guerre mondiale, ce qui le conduisit à une faillite en 1930. De fait, son orgue de Longwy ne donna d'emblée pas satisfaction et dès l'inauguration du dimanche des Rameaux 1927, par Louis Thirion, professeur au conservatoire de Nancy et titulaire de l'église Saint-Léon de cette même ville, les critiques ne manquèrent pas de pleuvoir sur cette réalisation. La maison Jaquot, de Rambervillers, fut finalement chargée de mettre l'instrument en bon état. Elle envoya son employé Louis Georgel à Longwy et celui-ci semble avoir rendu l'orgue en état de jeu.

De nouveaux dommages de guerre furent réparés en 1954 par Jacquot-Lavergne. Lors d'un relevage effectué en 1978, le facteur belge Gomrée modifia la composition dans une direction plus néo-classique, en posant une Tierce et un Cromorne au positif et une Fourniture au grand-orgue.

3. Description de l'orgue :

3.1. Buffet :

D'une décoration assez sobre mais d'un style bien adapté à l'esthétique de l'église, l'imposante boiserie néo-classique est confectionnée en chêne verni. Il ne s'agit en réalité que d'une façade. L'instrument lui-même est entièrement placé sous la voûte du clocher, derrière la seule plate-face centrale, et les plates-faces latérales sont situées directement devant le mur arrière de l'église. La tuyauterie du positif et celle du récit sont contenues dans la même boîte expressive.

Les tuyaux de façade sont en étain, avec écussons en plein cintre.

3.2. Partie instrumentale :

3.2.1. Composition :

Positif expressif (56 notes, C-g^{'''})

Bourdon	8	C-H en sapin, bouchés. Tampons avec cordelettes. c-g ^{'''} en étoffe, bouchés avec calottes mobiles.
Salicional	8	C-h en zinc, c'-g ^{'''} en étain.
Principal	4	C-H en zinc, c-g ^{'''} en étain.
Nazard	2 2/3	Tuyaux en étoffe. C-d' bouchés, avec calottes mobiles, ds'-g ^{'''} coniques.
Tierce	1 3/5	Jeu posé par Gomrée sur la chape d'une Unda Maris, c-g ^{'''} . Tuyaux coniques, en étoffe, coupés au ton.
Basson-Hautbois	8	Pavillons en zinc pour C-f et en étain pour fs-g ^{'''} , rigoles à larmes puis Bertounèche.
Cromorne	8	Jeu posé par Gomrée sur la chape d'un autre jeu d'anches (Voix

humaine ?). Corps en étain, noyaux en olive.

II Grand-orgue (56 notes, C-g^{'''})

Bourdon	16	C-f en sapin, bouchés, postés sur moteurs pneumatiques.																
Montre	8	fs'-g ^{'''} sur le sommier, en étoffe, bouchés avec calottes mobiles.																
Bourdon	8	C-b en façade, en étain, postés sur moteurs pneumatiques.																
Flûte harmonique	8	h-g ^{'''} sur le sommier, en étain.																
Prestant	4	C-H en sapin, bouchés.																
Doublette	2	c-g ^{'''} en étoffe, bouchés avec calottes mobiles.																
Cornet	5 rgs	C-H en sapin, ouverts, postés sur moteurs pneumatiques.																
Fourniture	3 rgs	c-e' en zinc, non octavians.																
		f'-g ^{'''} en étain, octavians.																
		C-H en façade, en étain, postés sur moteurs pneumatiques.																
		c-g ^{'''} sur le sommier, en étain.																
		C-g ^{'''} en étain.																
		c'-g ^{'''} , posté sur moteurs pneumatiques entre le sommier et les tuyaux de façade, au niveau des autres jeux. Tuyaux en étoffe, rang de 8' bouché, avec calottes mobiles.																
		Jeu posé par Gomrée, en spotted, avec encoches d'accord.																
		<table border="0"> <tr> <td>C</td> <td>b</td> <td>f''</td> <td>d'''</td> </tr> <tr> <td>1 1/3</td> <td>2</td> <td>2 2/3</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td>1</td> <td>1 1/3</td> <td>2</td> <td>2 2/3</td> </tr> <tr> <td>2/3</td> <td>1</td> <td>1 1/3</td> <td>2</td> </tr> </table>	C	b	f''	d'''	1 1/3	2	2 2/3	4	1	1 1/3	2	2 2/3	2/3	1	1 1/3	2
C	b	f''	d'''															
1 1/3	2	2 2/3	4															
1	1 1/3	2	2 2/3															
2/3	1	1 1/3	2															
Trompette	8	Pavillons en zinc pour C-f et en étain pour fs'-g ^{'''} .																

III Récit expressif (56 notes, C-g^{'''})

Cor de Nuit	8	C-H en sapin, bouchés.
Flûte travers.	8	c-g ^{'''} en étoffe, bouchés avec calottes mobiles.
Gambe	8	C-h en zinc, c'-g ^{'''} en étain, dont f'-g ^{'''} octavians.
Voix céleste	8	C-f en zinc, fs'-g ^{'''} en étain.
Flûte octaviane	4	c-c' en zinc, cs'-g ^{'''} en étain.
Octavin	2	C-H en zinc, c-g ^{'''} en étain, dont fs'-g ^{'''} octavians.
Basson	8/16	C-g ^{'''} en étain, dont c-g ^{'''} octavians.
Trompette harmon.	8	Pavillons en zinc pour C-d', dont C-Gs acoustiques, de demi-longueur, et en étain pour ds'-g ^{'''} . Rigoles à larmes.
Clairon harmon.	4	Pavillons en zinc pour C-fs et en étain pour g-g ^{'''} , dont fs'-g ^{'''} harmoniques.
		C-F en zinc, Fs-g ^{'''} en étain, dont fs'-g ^{'''} harmoniques.
		gs''-g ^{'''} à bouches.

Pédale (30 notes, C-f')

Soubasse	16	Emprunt du Bourdon 16 du grand-orgue.
Flûte	8	Emprunt de la Flûte harmonique 8 du grand-orgue.
Bourdon	8	Emprunt du Bourdon 8 du grand-orgue.

Accouplements I/II en 8 et 4, III/II en 16 et 8, III/I en 8

Tirasses I, II et III

Introduction fonds grand-orgue (en réalité tous les jeux du grand-orgue)

Introduction anches récit

Tremolo récit

3.2.2. Sommiers :

A gravures, de Didier.

- 2 sommiers pour le grand-orgue, diatoniques avec basses aux extrémités, placés derrière la plate-face centrale, sous le clocher. Ordre des chapes : Cornet 5 rgs, Montre 8, Prestant 4, Flûte harmonique 8, Bourdon 16, Bourdon 8, Fourniture 3 rgs, Doublette 2 et Trompette 8.

- 1 sommier diatonique pour le positif, placé perpendiculairement à la façade, sous le clocher, derrière le grand-orgue, à gauche. Ordre des chapes, de l'intérieur vers l'extérieur : Basson-Hautbois 8, Cromorne 8, Nazard 2 2/3, Principal 4, Bourdon 8, Tierce 1 3/5 et Salicional 8.

- 1 sommier diatonique pour le récit, placé perpendiculairement à la façade, sous le clocher, derrière le grand-orgue, à droite de celui du positif, derrière les mêmes jalousies. Ordre des chapes, de l'intérieur vers l'extérieur : Clairon 4, Trompette 8, Basson 16, Octavin 2, Flûte octaviante 4, Voix céleste 8, Cor de Nuit 8, Gambe 8 et Flûte traversière 8.

3.2.3. Console :

Indépendante, tournée vers le chœur, fermée par un couvercle incliné. Claviers en tilleul, frontons biseautés, naturelles plaquées de matière synthétique blanche, feintes en ébène. Octave : 162 mm. Pédalier droit en chêne, avec feintes rehaussées de bois exotique. Tirants de jeux de section ronde, alignés en gradins de part et d'autre des claviers, avec porcelaines blanches. Accouplements et combinaisons par pédales à accrocher. Expression par bascule centrale en bois. Plaque en palissandre incrusté de cuivre, au centre de la console, indiquant :

*François Didier
Epinal (Vosges)*

3.2.4. Transmission :

Mécanique non suspendue, avec machine Barker au grand-orgue. Abrégés horizontaux avec rouleaux en métal. Tirage mécanique des jeux.

3.2.5. Tuyauterie :

La tuyauterie livrée par Didier a été commandée en sous-traitance à Paris, probablement chez Masure. Elle est de bonne facture, mais les matériaux sont plutôt pauvres, avec beaucoup de basses en zinc. Tous les tuyaux ouverts sont munis d'entailles de timbre.

3.2.6. Diapason :

La à 440 Hz.

3.2.7. Soufflerie :

Trois réservoirs à plis compensés, un primaire et deux secondaires plus petits, de part et d'autre de la machine Barker. Pompes actionnées par un levier à bras.

4. Projet de restauration :

4.1. Principes généraux :

Sans pouvoir être compté parmi les chefs-d'œuvre de première grandeur, l'orgue de Longwy-Haut est un instrument de valeur, d'une esthétique cohérente et bien définie. Il est non seulement le plus grand orgue du Pays-Haut et le seul à disposer de trois claviers dans l'arrondissement de Briey, mais c'est aussi l'un des instruments les plus intéressants du Nord de la Meurthe-et-Moselle, secteur assez défavorisé après les différentes guerres et qui ne compte quasiment pas d'orgue antérieur à 1920. C'est pourquoi il apparaît souhaitable de restaurer cet instrument, qui sera l'un des seuls orgues susceptibles d'être utilisés pour des concerts dans l'arrondissement de Briey.

Tout en préservant son caractère symphonique, on conservera les quelques apports néo-classiques,

tels le Cromorne et la Tierce du positif, qui seront réharmonisés. Le Plein-Jeu du grand-orgue sera remplacé par un jeu neuf qui se mélangera mieux aux fonds et aux anches de Didier. Ces quelques éléments permettront d'élargir un peu le répertoire praticable, qui serait sinon limité à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. La composition restera donc celle d'avant les travaux, avec un seul jeu neuf, le plein-jeu du grand-orgue.

D'une manière générale, les travaux prévus consisteront en un grand relevage, comme l'instrument n'en a pas connu depuis sa construction. Ce relevage devra aboutir à un fonctionnement optimal et à une fiabilité maximale, qui nécessiteront peut-être certaines améliorations sur le plan mécanique. De même, l'harmonie d'ensemble pourra être retouchée, mais en respectant le caractère symphonique de l'instrument.